

Non à la dictature sanitaire : vive nos compatriotes guadeloupéens !



Situation insurrectionnelle en **Guadeloupe** contre le **passé sanitaire** et l'**obligation vaccinale des soignants**.

Routes barrées, bâtiments incendiés, affrontement entre manifestants et forces de l'ordre... : nos compatriotes guadeloupéens ont compris que, **contre la dictature, la violence est légitime**.

Ils ne font qu'appliquer l'[article 35 de la constitution du 24 juin 1793](#) :

« Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des

devoirs. »

Quand on veut rester en vie, mieux vaut (sans haine, bien sûr) faire passer leur arme à gauche aux chiens de garde du système (journalistes, magistrats...) que de se faire injecter sa troisième dose. Je plaisante, bien sûr. La preuve : les journalistes et les magistrats n'étant pas armés, comment pourraient-ils dès lors passer à gauche une arme qu'ils n'ont pas ? CQFD.

Difficile de faire comprendre ça aux Français de métropole, « trop-bons-trop-cons », prêts lors d'un deuxième tour **Macron/Z** ou **Macron/MLP** en 2022 à réélire l'ordure qui leur tient lieu de président de la République.

La grève générale, qui a commencé vendredi dernier et provoqué un **chaos social**, s'est durcie ce lundi, avec des **scènes d'émeutes** à **Pointe-à-Pitre** et un peu partout sur l'Île.

Les **sapeurs-pompiers**, majoritairement non vaccinés, sont les fers de lance de la contestation. « ***On se demande ce qui se passe dans la tête du gouvernement !*** », s'insurge **Jocelyn Zou**, **secrétaire général de Force ouvrière** chez les pompiers. Ajoutant : « ***Nous, les Guadeloupéens, nous avons une notion de la liberté. Ils nous imposent une vaccination obligatoire alors que des solutions alternatives existent. On a tous la motivation de se battre jusqu'au bout !*** ».

Les « forces de l'ordre » (qui ont de la notion d'« ordre » une compréhension à la hauteur de leur QI, il ne faut pas leur en vouloir) ont commencé à goûter cette nuit aux tirs de mortiers. Ce n'est naturellement qu'un début, la suite ne devrait pas nous décevoir : les **Guadeloupéens** sont des mecs et entendent le rappeler à la valetaille du système qui serait tentée appliquer avec un peu trop de zèle les « ordres » d'un pouvoir aux abois.

Avec sa gueule de puceau boutonneux et sa voix de fausset, le porte-parole du gouvernement **Gabriel Attal** :



a dénoncé « ***une situation intolérable sur le territoire national*** ».

T'as encore rien vu, coco. Un conseil : reste bien au chaud à l'**Elysée**. Les balles pourraient voler bas sur l'Île.

[Henri Dubost](#)

[In girum imus nocte ecce et consumimur igni](#)